


«Dernière rénovation» : quel est ce collectif radical qui a bloqué Roland-Garros et le pont de Neuilly ?

Par [Paul Sugy](#)

Publié il y a 14 heures,

Mis à jour il y a 9 heures

Écouter cet article 

00:00/04:24 



Alizée, militante de «Dernière rénovation», a perturbé la demi-finale de Roland-Garros en s'attachant au filet du court de tennis, le 3 juin 2022. THOMAS SAMSON / AFP

Ils ne veulent pas vaguement sauver la planète. Ces jeunes activistes qui multiplient les actions illégales ont un seul objectif, et il est précis : la rénovation énergétique du bâtiment.

Jusqu'au 3 juin dernier, personne n'avait entendu parler d'eux. Puis l'image déroutante d'Alizée, dressée sur ses genoux, stoïque, devant le filet de tennis auquel elle venait de s'attacher par le cou sur l'un des courts de Roland-Garros, a apporté à ce collectif énigmatique le début de notoriété espéré. Cela dit, le mouvement «*Dernière rénovation*» n'est pas bien vieux : la première action qu'il revendique sur son site

internet remonte au 1er avril, quand une dizaine de ses militants avaient bloqué quelques minutes le périphérique parisien. Un compte Twitter avait été créé quelques jours plus tôt, au mois de mars. Combien sont-ils ? Au moins quatre, qui témoignent à visage découvert. Quelques dizaines, qui depuis le printemps bloquent ici ou là la circulation routière. Mille-cinq-cents, environ, à avoir signé «l'appel des 1028 jours pour agir». Ou à peine le double à s'intéresser à l'actualité du mouvement sur les réseaux sociaux...

Ce samedi 11 juin, ils ont réussi à faire parler de nouveau d'eux, cette fois en bloquant la circulation pendant une heure et demie sur le pont de Neuilly, où la N13 permet de relier Paris à La Défense. Une poignée d'activistes se sont assis sur la chaussée et ont collé leur main à la glu sur le bitume, générant des embouteillages importants et suscitant, surtout, l'ire des automobilistes. L'un d'entre eux, se présentant comme médecin et affirmant qu'il devait se rendre d'urgence chez un patient gravement malade, a eu beau demander aux jeunes hors-la-loi de céder le passage, rien n'y a fait : il a fallu l'intervention de la police et de pompiers munis de dissolvant pour libérer la route. Les manifestants ont par ailleurs reçu le soutien du photographe et cinéaste Yann Arthus-Bertrand, engagé pour la cause climatique, venu sur place filmer l'action pour un prochain film. *«Je trouve ces jeunes gens très courageux. Ce n'est pas ma façon de faire, mais on a besoin de ça, ces gens ils se battent pour la Terre»*, a-t-il déclaré sur place à la presse. Huit militants auraient été interpellés et placés en garde à vue, selon le collectif. Plusieurs d'entre eux seraient des récidivistes ayant déjà des procédures judiciaires à leur encontre.

Mais alors, que veulent-ils ? Loin des actions aux revendications floues, marches pour le climat, happenings carnavalesques d'Extinction Rébellion ou autres, ceux-ci n'ont qu'une revendication, mais elle est précise : *«que le gouvernement s'engage immédiatement à assurer la rénovation globale et performante du parc immobilier français d'ici 2040 et à élaborer un système de financement simple et progressif prenant en charge l'intégralité des travaux pour les propriétaires les plus modestes»*, renseigne la rubrique *«notre demande»* de leur site internet. L'idée est de concentrer les efforts de quelques militants sur une revendication précise, et très largement acceptée par l'opinion publique, pour éviter que la lutte se disperse. *«Nous avons un plan»*, clament-ils dans l'appel publié il y a quelques jours, dans lequel ces militants font une promesse solennelle : *«nous nous engageons à désobéir»*.

Une centaine de blocages prévus d'ici juillet

En réalité, le collectif n'est qu'une initiative lancée à l'intérieur du collectif Extinction Rébellion, et qui semble avoir pris son autonomie par rapport à la structure plus large créée initialement. Le canal Telegram de «*Dernière rénovation*» recycle un vieux canal qui servait, il y a un an, à préparer une mobilisation du même ordre pour le compte d'Extinction Rébellion. Ce nouveau collectif «*récupère*» à son compte des militants déjà formés aux actions de ce type, et propose de participer à de nouvelles réunions de formation en ligne pour que d'autres bonnes volontés puissent se joindre à eux.

Et la suite ? «*On vise 20 blocages et 100 participants lors de la seconde vague en juin/juillet, suffisamment pour obtenir une médiatisation nationale et établir un terrain fertile de mobilisation pour une troisième vague, plus importante et plus longue, en septembre/octobre. L'objectif pour cette troisième vague sera de perturber quotidiennement et de mobiliser plus de 500 personnes sur une période plus longue, et de viser entre 1000 et 2000 arrestations*», explique un document qui présente la campagne à venir.

Pour le reste, le collectif a au moins le mérite de la lucidité : «*Le but de nos actions n'est pas d'être aimés, nous pouvons vivre avec une opinion publique très faible pour notre campagne*».

À VOIR AUSSI - Paris: le mouvement «Extinction Rebellion» bloque le Boulevard Saint-Denis pour dénoncer «l'inaction climatique»